

Une vie de m... mais des acteurs éblouissants

«C'est pas facile d'être heureux quand va mal », déjà ce titre. On comprend le principe : ni prétentieux, ni dédaigneux, ni élitiste, juste humain, urbain, vrai. Et surtout très drôle. Ils sont cinq copains, deux filles et trois garçons, - dont l'auteur et metteur en scène, Rudy Milstein. Il y a le couple qui se sépare pour cause de passion éteinte, la fille seule bio-écolo-yoga qui se chope une bête de maladie. Il y a deux gays très différents, l'un cynique dehors mais romantique à l'intérieur, l'autre carrément sentimental qui ne sait pas taper le poing sur la table. On les découvre très vite, ils sont attachants et insupportables, se révèlent à coups de punch-lines irrésistibles dans leurs échanges qui soufflent sans arrêt le chaud et le froid. Le texte est brillant, tout tient sur lui et sur la qualité des acteurs qui sont éblouissants. E-BLOU-IS-SANTS ! Expressifs, énergiques, bien dessinés, des personnages qu'on reconnaît, qui pourraient être toi, moi...

Dans un décor unique et minimal, sur la scène du ravissant théâtre Lepic au sommet de la butte Montmartre, on voit débouler à toute vitesse ces tranches de vie qui carburent à l'agressivité, à l'incompréhension, au manque de confiance en soi, au dialogue de sourds. Sourds, pas pour tout le monde. L'auteur parvient, en nous faisant éclater de rire, à dire des horreurs et parler de choses profondes. Entre cruauté et légèreté, il dépeint des caractères complexes, oui, avec cette touche de franchise indifférente et ces pirouettes odieuses typiques d'un certain esprit parisien. C'est hilarant. Mais aussi tellement humain et juste.

Le début de la pièce "C'est pas facile d'être heureux quand on va mal" qui commence par un jeu idiot entre copains

Un enfer pavé de drôlerie

Chose rare et grand signe de finesse au théâtre, on sent constamment son regard ironique, jamais au premier degré. Nora, Jonathan, Maxime, Timothée et Jeanne sont lucides sur leurs vies et leurs faiblesses, philosophes sans s'appesantir. C'est fûté. Aucun doute, cette pièce va décrocher quantité de Molières. La salle, pliée de rire, est conquise.



De g. à dr. Nicolas Lumbreras, co-metteur en scène, Baya Rebaz, Rudy Milstein, Zoé Bruneau et Erwan Téréne